

Ce texte nous fait pénétrer dans l'intimité de la prière de Jésus. Jusque sur la croix, Jésus aura une confiance absolue en celui qui l'a envoyé : « Père, entre tes mains je remets mon esprit » (Luc 23,46).

Ici, à quelques heures de sa mort, il prie, non pas pour lui-même, mais pour ses amis et pour nous. Cette prière, dit notre foi, est déjà exaucée, car ce que le Fils demande, son Père le lui accorde.

Jésus prie pour nous qui sommes ceux qui accueillent la parole des disciples et croient en lui.

Jésus prie pour que nous soyons un : dans nos Églises, dans nos foyers ! Cette unité ne se voit pas encore, mais elle nous est donnée et elle attend que nous la manifestions pour que le monde sache que le Père a envoyé son Fils.

La vraie prière d'un couple est celle qui se coule dans la prière du Fils au Père. Au lieu d'être une prière inquiète, qui se demande si elle a des chances d'être exaucée, elle deviendra le cri de confiance des enfants qui savent que leur Père les aime et ne les déçoit jamais.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN (in 17,20-26)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, les yeux levés au ciel, il priait ainsi :

Je ne prie pas seulement pour ceux qui sont là, mais encore pour ceux qui accueilleront leur parole et croiront en moi.

Que tous ils soient un,
comme toi, Père, tu es en moi,
et moi en toi.

Qu'ils soient un en nous,
eux aussi,
pour que le monde croie
que tu m'as envoyé.

Et moi, je leur ai donné la gloire
que tu m'as donnée,
pour qu'ils soient un
comme nous sommes un
moi en eux, et toi en moi.

Que leur unité soit parfaite;
ainsi, le monde saura
que tu m'as envoyé,
et que tu les as aimés
comme tu m'as aimé. »

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN (in 15,12-16) a

Ces paroles, Jésus les prononce au moment où il « passe de ce monde à son Père ». Lorsqu'on sait que la mort approche, on confie aux siens ce qui nous tient à cœur plus que tout.

Pour Jésus, il s'agit de dire une fois encore ce qu'il n'a cessé de prêcher durant son ministère : ce qu'il y a de plus beau et de plus grand au monde, c'est de s'aimer les uns les autres.

Mais à la veille de mourir, il ajoute cette phrase: « comme je vous ai aimés ». Et cette phrase change tout. La manière dont il a aimé est celle du Père : le Père a follement aimé en donnant son fils; et lui, le fils, il a follement aimé en se donnant lui-même sur la croix.

Ce que Jésus attend de ses disciples, ce n'est pas un amour mesuré, raisonnable, convenable. C'est un amour sans limites qui, comme le sien, change l'homme et le monde.

À l'heure où Jésus passait de ce Monde à son Père, il disait à ses disciples :
« Mon commandement, le voici :
aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ses amis.
Vous êtes mes amis si vous faites
ce que je vous commande.
Je ne vous appelle plus serviteurs,
car le serviteur
ignore ce que veut faire le maître ;
maintenant, je vous appelle mes amis,
car tout ce que j'ai appris de mon Père,
je vous l'ai fait connaître.

Ce n'est pas vous qui m'avez choisi,
c'est moi qui vous ai choisis et établis,
afin que vous partiez,
que vous donniez du fruit
et que votre fruit demeure.
Alors, tout ce que vous demanderez au Père
en mon nom,
il vous l'accordera. »

vous ai aimés

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN (Jn 15,9-12)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples :
« Comme le Père m'a aimé,
moi aussi je vous ai aimés.
Demeurez clans mon amour.

Si vous étés fidèles à mes commandements,
vous demeurerez dans mon amour;
comme moi, j'ai gardé fidèlement
les commandements de mon père,
et je demeure dans son amour.

Je vous ai dit cela
pour que ma joie soit en vous,
et que vous soyez comblés de joie.
Mon commandement, le voici :
Aimez-vous les uns les autres
comme je vous ai aimés.
Il n'y a pas de plus grand amour
que de donner sa vie pour ses amis. »

Jésus, le premier, nous a aimés. Comme le Père d'abord l'a aimé, de même lui nous a aimés.

Voilà un message décisif que nous risquons d'oublier à force de dire et de chanter que nous vouions faire effort pour aimer Jésus. C'est lui, le premier, qui nous aime. Saint Jean y insiste dans sa première lettre: «Voici à quoi se reconnaît l'amour: ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, c'est lui qui nous a aimés » (1 Jn 4,10).

Mais cet amour premier, totalement gratuit, comment est-il ? Il est, tout simplement, bouleversant : en nous, ce ne sont pas nos vertus ou nos mérites qu'il vient aimer, ce sont nos limites et nos faiblesses ! À tel point qu'il y a dans le ciel plus de joie « pour un seul pécheur qui se convertit-que pour quatre-vingtdix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion » (Luc 15,7).

Le couple qui découvre de quel amour il est aimé demeurera dans cet amour et le donnera en partage à ses frères. Et la joie du Christ habitera sa maison.

Pour se faire comprendre de ses auditeurs, Jésus, très souvent, a recours à des images. Ici, c'est l'image de la vigne et des sarments qu'il propose à ses auditeurs,

La vigne, c'est lui, et les sarments, ce sont ses disciples.

De même que le sarment reçoit du cep la sève qui le nourrit et le revigore, de même Jésus ne cesse d'irriguer le cœur de ses disciples. Il demeure en eux.

Et ce qu'il attend de ses disciples, c'est qu'ils demeurent en lui : «Demeurez en moi comme moi en vous ! » Par eux mêmes, les disciples ne peuvent pas porter de fruit. Ils n'en portent que s'ils demeurent en Jésus

Qu'est-ce que « demeurer en Jésus » ? C'est simple: c'est demeurer dans sa parole. Si vous demeurez fidèles à ma parole, vous êtes vraiment mes disciples» (Jean 8,32).

Le couple qui, avec confiance, scrute la parole du Fils et se laisse tailler par elle porte beaucoup de fruit et fait la gloire du Père devant les hommes de ce temps.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN (in 15,1-8)

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son père, il disait à ses disciples :
« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi, mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève; tout sarment qui donne du fruit, il le nettoie, pour qu'il en donne davantage.

Mais vous, déjà vous voici nets et purifiés grâce à la parole que je vous ai dite; Demeurez en moi, comme moi en vous. De même que le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même s'il ne demeure pas sur la vigne, de même vous non plus, si vous ne demeurez pas en moi. Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit, car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.

Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est comme un sarment qu'on a jeté dehors, et qui se dessèche.

Les sarments secs, on les ramasse, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que voudrez, et vous l'obtiendrez. Ce qui fait la gloire de mon Père, c'est que vous donniez beaucoup de fruit : ainsi, vous serez pour moi des disciples. »

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN (Jn 10,11-18)

Pour bien montrer quel berger il n'est pas, Jésus parle du berger mercenaire, auquel les brebis n'appartiennent pas et qui prend la fuite s'il voit venir le loup ; Ce berger n'est qu'un mercenaire, et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui

Jésus, au contraire, est le bon pasteur, car ses brebis, il les connaît et elles le connaissent,

Ceux qui s'engagent dans le mariage sont connus et aimés de Jésus le Christ. Il sait leurs désirs, leurs rêves, leurs peurs aussi. Rien de ce qui habite leur coeur ne lui est étranger.

Il connaît... et il aime infiniment. Par deux fois Jésus parle de sa vie livrée : «Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis... Je donne ma vie pour mes brebis... «Pour que les brebis aient la vie, Jésus le berger offre la sienne.

C'est dans ce don sans réserve sur une croix que les mariés apprennent à quel point ils sont aimés de Dieu et jusqu'où ils sont appelés à se livrer à leur tour.

Jésus disait aux juifs :

«Je suis le bon pasteur, le vrai berger.

Le vrai berger donne sa vie pour ses brebis.

Le berger mercenaire, lui,

n'est pas le pasteur,

car les brebis ne lui appartiennent pas :

s'il voit venir le loup,

il abandonne les brebis et s'enfuit;

le loup s'en empare et les disperse.

Ce berger n'est qu'un mercenaire,

et les brebis ne comptent pas vraiment pour lui.

Moi, je suis le bon pasteur;

je connais mes brebis,

et mes brebis me connaissent,

comme le Père me connaît,

et que je connais le Père;

et je donne ma vie pour mes brebis.

Il y avait un mariage a Cana en Galilee

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT JEAN
(M2,1-11)

Le mariage est un jour extraordinaire: les visages rayonnent, tous communient au bonheur d'entourer les mariés.

Mais les lendemains de fête font redescendre de la montagne. La vie ordinaire reprend ses droits. On ne peut pas être à la fête chaque matin.

Or, au mariage de Cana, l'ordinaire devient extraordinaire. L'eau de table devient un vin exquis.

Avec le Christ, la fête d'un jour peut se prolonger en fête de tous les jours. Avec lui, le signe d'un jour peut devenir le commencement d'une multitude d'autres signes

Le peuple qui, au fil des années, fait ce que le Christ lui dit, sera, comme ors dlt familièrement, à la fête ! A la fête de la tendresse partagée, la fête de la vie transmise.

Dans l'espérance de cette fête éternelle où sera servi le vin des noces d'éternité (Apocalypse 19,9).

Il y avait un mariage à Cana en Galilée.

La mère de Jésus était là.

Jésus aussi était invité au repas de noces avec ses disciples.

Or, on manqua de vin !

La mere de Jésus lui dit :

« ils n'ont pas de vin. »

Jésus lui répond :

« Femme, que me veux-tu ?

Mon heure n'est pas encore venue. »

Sa mère dit aux serviteurs :

« Faites tout ce qu'il vous dira. »

Or, il y avait là six cuves de pierre pour les ablutions rituelles des juifs ; chacune contenait environ cent litres.

Jésus dit aux serviteurs :

« Remplissez d'eau les cuves. »

Et ils remplirent jusqu'au bord.

Il leur dit :

« Maintenant, puisez, et portez-en au maitre du repas. »

Ils lui en portèrent.

Le maitre du repas goûta l'eau changée en vin.

Il ne savait pas d'où venait ce vin

mais les serviteurs le savaient, eux qui avaient puisé l'eau.

Alors le maitre de repas interpelle le marié et lui dit:

«Tout le monde sert le bon vin en premier,

et, lorsque les gens ont bien bu,

on apporte le moins bon.

Mais toi, tu as gardé le bon vin jusqu'à maintenant. »

Quelqu'un nous a-t-il blessé ou fait un grand tort? Voilà que notre cœur peut se gonfler de rancune et guetter le jour où nous pourrions régler nos comptes.

La parabole du figuier nous apprend que le cœur de Dieu, au contraire du nôtre, ne veut pas la mort du pécheur, mais qu'il vive (Ezéchiel 33,11).

Dieu a déposé, dans le cœur des mariés, son bien, son amour. Cet amour, il sait qu'il a besoin de temps pour se former, pour s'épanouir, pour porter du fruit.

L'amour de Dieu est prodigieusement patient. Là où nous cherchons du fruit et nous mettons en colère parce que nous n'en trouvons pas, Dieu, lui, jamais ne désespère de nous.

Mieux encore. Il est ce vigneron qui bêche autour de la vigne pour y mettre de l'engrais. Il nous dit: « Laisse grandir en toi ma grâce! »

Aux mariés, Dieu accorde du temps, avec largesse, et il se réjouit pour le jour où il pourra cueillir le fruit de leur vigne.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT Luc (Lc 13,6-9)

Jésus leur disait encore cette parabole :

« Un homme avait un figuier planté dans sa vigne. Il vint chercher du fruit sur ce figuier, et n'en trouva pas.

Il dit alors à son vigneron :

« Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier, et je n'en trouve pas.

Coupe-le. À quoi bon le laisser épuiser le sol ? »

Mais le vigneron lui répondit :

« Seigneur, laisse-le encore cette année, le temps que je bêche autour pour y mettre du fumier.

Peut-être donnera-t-il du fruit à l'avenir.

Sinon, tu le couperas. »

et essuyés avec ses cheveux. Tu ne m'as pas embrassé ;
elle, depuis son entrée,
elle n'a pas cessé d'embrasser mes pieds.
Tu ne m'as pas versé de parfum sur la tête;
elle, elle m'a versé un parfum précieux sur les pieds.
Je te le dis: si ses péchés,
ses nombreux péchés, sont pardonnés,
c'est à cause de son grand amour.
Mais celui à qui on pardonne peu montre peu d'amour. »

Si ses péchés sont pardonnés, c'est à cause de son grand amour

Le pharisien chez lequel Jésus est invité à manger n'a sans doute pas grand-chose à se reprocher: il est un juste qui observe la loi et Dieu aime les justes.

L'homme qui se moque de la loi et qui pêche, comment Dieu pourrait-il l'aimer ? Cette femme de ta ville, pécheresse, dont les larmes mouillent les pieds de Jésus, comment Dieu pourrait-il ouvrir son cœur ?

Or Simon découvre qu'il a tout faux. Pour lui, Dieu avait un regard de légiste, qui juge et emprisonne dans le passé: tu as fait ceci et cela, tu es donc mauvais ! Aujourd'hui il apprend que Dieu a le regard de l'amour, qui ne voit que le cœur qui se convertit et revient à lui,

Un couple chrétien est un couple fait de pécheurs. Ce que Dieu regarde, ce ne sont pas ses péchés, c'est son amour. Aime-t-il beaucoup ? Brûle-t-il d'un « grand amour » ? Et se laisse-t-il aimer par lui qui est amour ? Brûle-t-il pour lui d'un « grand amour » ?

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT LUC (Lc 7, 36-47)

Un pharisien avait invité Jésus à manger avec lui.

Jésus entra chez lui et prit place à table.

Survint une femme de la ville, une pécheresse.

Elle avait appris que Jésus mangeait

chez le pharisien, et elle apportait un vase précieux plein de parfum.

Tout en pleurs, elle se tenait derrière lui, à ses pieds, et ses larmes mouillaient les pieds de Jésus.

Elle les essuyait avec ses cheveux,

le couvrait de baisers et y versait le parfum.

En voyant cela, le pharisien qui avait invité Jésus se dit en lui-même :

« Si cet homme était prophète, il saurait qui est cette femme qui le touche, et ce qu'elle est : une pécheresse. »

Jésus prit la parole : « Simon, j'ai quelque chose à te dire. Parle, Maître. »

Jésus reprit : « Un créancier avait deux débiteurs ; le premier lui devait cinq pièces d'argent, l'autre cinquante.

Comme ni l'un ni l'autre ne pouvait rembourser, il remit à tous deux leur dette.

Lequel des deux l'aimera davantage ? »

Simon répondit :

« C'est celui à qui il a remis davantage, il me semble. »

« Tu as raison », lui dit Jésus.

Il se retourna vers la femme, en disant à Simon :

« Tu vois cette femme ? Je suis entré chez toi, et tu ne m'as pas versé d'eau sur les pieds ; elle, elle les a mouillés de ses larmes

On demande souvent quelle est l'originalité du christianisme. Cette page de saint Luc apporte sans doute la réponse la meilleure: le Dieu que révèle Jésus le Christ est un Dieu de miséricorde, un Dieu de tendresse et de pitié, qui sans se lasser comme le dit si bien la préface de la prière eucharistique I pour la réconciliation offre son pardon et invite l'homme pécheur à s'en remettre à sa seule bonté.

Mais la vraie question à poser n'est-elle pas plutôt qu'est-ce que la foi en Jésus le Christ change dans notre vie de baptisés, dans notre vie de mariés ? Ou encore, en changeant la formulation de la question: est-ce qu'il m'arrive de faire des actes que je ne ferais pas si je n'étais pas chrétien?

Pardoner à ses ennemis, par exemple, comme c'est difficile ! Mais Jésus demande davantage encore : «Aimez vos ennemis ! »

Un couple saura proclamer la Bonne Nouvelle s'il ose aller jusqu'où le Seigneur est allé lui-même. Alors il brillera «comme un signe prophétique de l'unité et de la paix au milieu d'une humanité qui se divise et se déchire» (prière eucharistique pour des circonstances particulières).

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT LUC (Lc 6,32...38)

Jésus disait à ses disciples :

« Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs aiment ceux qui les aiment. Si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quelle reconnaissance pouvez-vous attendre ? Même les pécheurs en font autant.

Au contraire, aimez vos ennemis, faites du bien et prêtez sans rien espérer en retour.

Alors votre récompense sera grande, et vous serez les fils du Dieu très-haut, car il est bon, lui, pour les ingrats et les méchants.

Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Donnez, et vous recevrez, une mesure bien pleine, tassée, secouée, débordante, qui sera versée dans votre tablier; car la mesure dont vous vous servez pour les autres, servira aussi pour vous. »

Cette page de évangile selon saint Marc s'appuie sur le chapitre 2 du livre de la Genèse, où Dieu crée la femme en la tirant du corps de l'homme. Ce qui signifie, contrairement à ce qui est dit souvent, que l'homme et la femme sont égaux puisqu'ils ont une même origine.

L'égalité de l'homme et de la femme, Jésus la rappelle devant les pharisiens qui veulent le piéger en lui demandant si vraiment un homme peut renvoyer sa femme - inverse étant exclu d'emblée. Non, répond Jésus, car au commencement de la création Dieu, a fait l'homme et la femme, autant dire qu'ils sont égaux en dignité.

Et parce qu'ils sont égaux, Dieu les appelle à ne plus faire qu'un dans l'amour et à dépasser ce qui les sépare - la différence sexuelle - par le bonheur de la vie donnée.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MARC (Mc 10,6-9)

Jésus disait à ses disciples:

« Au commencement du monde,
quand Dieu créa l'humanité,
il les fit homme et femme.

A cause de cela,
l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme,
et tous deux ne feront plus qu'un.

Ainsi, ils ne seront plus deux,
mais ils ne font qu'un.

Donc, ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare pas ! »

voilà, j'en ai gagné deux autres.
- Très bien, serviteur bon et fidèle,
tu as été fidèle pour peu de choses,
je t'en confierai beaucoup ;
entre dans la joie de ton maître. »

Celui qui avait reçu un seul talent s'avança
ensuite et dit :

« Seigneur, je savais que tu es un homme dur :
tu moissonnes là où tu n'as pas semé,
tu ramasses là où tu n'as pas répandu le grain.
J'ai eu peur,
et je suis allé enfouir ton talent dans la terre.
Le voici. Tu as ce qui t'appartient. »

Son maître lui répliqua :

« Serviteur mauvais et paresseux.
Tu savais que je moissonne là où je n'ai pas semé,
que je ramasse le grain là où je ne l'ai pas répandu.
Alors, il fallait placer mon argent à la banque ;
et, à mon retour,
je l'aurais retrouvé avec les intérêts.
Enlevez-lui donc son talent
et donnez-le à celui qui a dix.
Car celui qui a recevra encore
et il sera dans l'abondance.
Mais celui qui n'a rien
se fera enlever même ce qu'il a. »

Un homme appela ses serviteurs et leur confia tous ses biens

Lorsqu'on décide de confier ses biens à quelqu'un, c'est qu'on a confiance en lui.

Confier/confiance: c'est le même mot.

Si Dieu confie aux jeunes mariés ses biens, c'est parce qu'il leur fait confiance. Et qu'il n'attend d'eux qu'une seule chose : qu'à leur tour ils lui fassent confiance.

C'est ce que font le premier et le deuxième serviteurs de la parabole: ils ne doutent pas de leur maître. Lequel, à son retour, les félicite :
« C'est vraiment bien, tu es un bon et fidèle serviteur, tu m'as fait confiance pour peu de biens, je vais t'en confier bien davantage, entre dans ma joie ! »

Tel est le prodige de ces biens confiés par Dieu à quiconque s'en remet à lui : ils s'accroissent !
« Celui qui a, dit Jésus un jour, recevra encore, et il sera dans l'abondance. »
(Matthieu 25,29).

Oser faire confiance à Dieu, consentir à la grâce dont il veut nous combler en Jésus. Et, dans le couple, nous faire confiance à notre tour et voir notre amour grandir mystérieusement.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (Mt 25, 14-29)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue, il disait cette parabole :
« Un homme, qui partait en voyage, appela ses serviteurs et leur confia ses biens. À l'un il donna une somme de cinq talents, à un autre deux talents, au troisième un seul, à chacun selon ses capacités. Puis il partit.

Aussitôt, celui qui avait reçu cinq talents s'occupa de les faire valoir et en gagna cinq autres. De même, celui qui avait reçu deux talents en gagna deux autres. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un creusa la terre et enfouit l'argent de son maître.

Longtemps après, leur maître revient et il leur demande des comptes.

Celui qui avait reçu les cinq talents s'avança en apportant cinq autres talents et dit :

« Seigneur, tu m'as confié cinq talents : voilà, j'en ai gagné cinq autres.
- Très bien, serviteur bon et fidèle, tu as été fidèle pour peu de choses, je t'en confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. »

Celui qui avait reçu deux talents s'avança ensuite et dit :
Seigneur, tu m'as confié deux talents;

Au seuil de la vie de couple, comment ne pas accueillir avec une grande espérance cette double parole du Christ : « Tu aimeras » et y entendre comme un engagement de sa part : « Aime... Tu verras, tu y arriveras »

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu et tu rediras, à la suite de Jésus: « Notre Père, qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite... »

Tu aimeras ton prochain comme toi-même et tu aimeras ton conjoint - le prochain le plus proche - d'un amour si fort que vous ne serez plus deux, mais un seul.

Et tu te souviendras de la parole de saint Jean : « Celui qui n'aime pas son frère qu'il voit ne peut pas aimer Dieu qu'il ne voit pas » (1 Jean 4,20). Aimer ton conjoint touche le cœur même de Dieu.

ÉVANGILE DE JESUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (Mt 22, 35-40)

Un docteur de la loi posa une question à Jésus pour le mettre à l'épreuve :
« Maître, dans la loi,
quel est le grand commandement ?

Jésus lui répondit:

« Tu aimeras le Seigneur ton Dieu
de tout ton cœur,
de toute ton âme et de tout ton esprit.
Voilà le grand, le premier commandement.

Et voici le second, qui lui est semblable :
tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Tout ce qu'il y a dans l'Écriture,
dans la loi et les Prophètes
dépend de ces deux commandements. »

Tout au long de l'Évangile, Jésus se montre plein de miséricorde pour tous ceux qui ne sont pas parvenus à suivre la loi du livre de la Genèse : « Tous deux ne feront plus qu'un » (2,24). Ce qui ne l'empêche pas ici de mettre les choses bien au point : « Donc, ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas ! » Rien de beau et de grand ne se construit dans le couple sans cet attachement qui lie à jamais l'un à l'autre.

Pour cela, il faudra quitter son père et sa mère. Leurs conseils et leur protection ont été indispensables durant les années de jeunesse ; à présent, le couple doit voler de ses propres ailes, c'est à lui de prendre ses responsabilités.

Et il faudra aussi ne plus être qu'un seul : faire un, être un seul, à l'image du Père, du Fils et de l'Esprit qui s'aiment d'un amour si puissant et si parfait qu'ils ne font qu'un tout en étant trois.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (Mt 19,3-6)

Des pharisiens s'approchèrent de Jésus pour le mettre à l'épreuve ; ils lui demandèrent :
« Est-il permis de renvoyer sa femme pour n'importe quel motif ? »

Il répondit :
« N'avez-vous pas lu l'Écriture.
Au commencement,
le Créateur les fit homme et femme,
et il leur dit :
Voilà pourquoi
l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme,
et tous deux ne feront plus qu'un.

À cause de cela,
ils ne sont plus deux,
mais un seul.
Donc, ce que Dieu a uni,
que l'homme ne le sépare pas ! »

Voici que le semeur est sorti pour semer

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU
(Mt 13,1-9)

Tout au long de leur vie de couple, l'homme et la femme auront à ouvrir les oreilles car Dieu sans cesse leur parlera.

Il leur parlera par des paroles, bien entendu: la sienne, qu'on lit dans l'Écriture, qu'on entend dans une liturgie, qu'on devine dans son cœur; celles des frères aussi, notamment de ceux qui crient misère ou famine.

Il leur parlera aussi par des événements de toutes sortes: telle rencontre, telle visite, telle réussite ou tel échec...

Le foyer sera-t-il comme ces routes goudronnées sur lesquelles tout passe et tout glisse? Sera-t-il comme ces terres où la semence est restée en surface et meurt quand vient la sécheresse ? Ou sera-t-il comme ces terres encombrées de toutes sortes d'herbes qui finissent par étouffer la semence?

Ou bien sera-t-il comme la bonne terre où la semence peut prendre racine et donner du fruit « à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un » ?

Ce jour-là, Jésus était sorti de la maison, et il était assis au bord du lac.

Une foule immense se rassembla auprès de lui, si bien qu'il monta dans une barque où il s'assit ; toute la foule se tenait sur le rivage. Il leur dit beaucoup de choses en paraboles :

« Voici que le semeur est sorti pour semer. Comme il semait, des grains sont tombés au bord du chemin, et les oiseaux sont venus tout manger. D'autres sont tombés sur le sol pierreux, où ils n'avaient pas beaucoup de terre ; ils ont levé aussitôt parce que la terre était peu profonde. Le soleil s'étant levé, ils ont brûlé et, faute de racines, ils ont séché. D'autres grains sont tombés dans les ronces ; les ronces ont poussé et les ont étouffés. D'autres sont tombés sur la bonne terre, et ils ont donné du fruit à raison de cent, ou soixante, ou trente pour un.

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ! »

Il faut faire la volonté de mon père qui est aux cieux

On emploie une très belle expression pour le couple qui se marie: on dit qu'il « fonde » un foyer, autrement dit: Il pose des fondations, Il construit sur du solide.

En lisant ce texte un peu superficiellement. on comprend que le Christ appelle ses disciples à bâtir sur lui, car il est un roc, il est le toc. Bâtir sur un roc comme lui, c'est se prémunir contre les pires tempêtes: elles pourront bien souffler, la maison ne vacillera pas.

Cette lecture n'est pas inexacte. Mais le début du texte dit bien davantage. Reconnaître Jésus comme le Seigneur, comme le roc, ne suffit pas: Il faut encore écouter ce qu'il demande et le faire!

Or, ce qu'il ne cesse de faire connaître, c'est la volonté de son Père, C'est elle qu'Il faut accomplir.

Le couple qui est à l'écoute du fils et cherche à réaliser la volonté du Père, ce couple-là bâtit sa maison sur le roc. Ce couple-là « fonde » son foyer sur une vie d'amour et de service.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (Mt 7,21 ...29)

Jésus disait à ses disciples :
« Il ne suffit pas de me dire :
« Seigneur ! Seigneur ! »
pour entrer dans le royaume des cieux ;
mais il faut faire la volonté de mon Père
qui est aux cieux.

Tout homme qui écoute ce que je vous dis là
et qui le met est pratique
est comparable à un homme prévoyant
qui a bâti sa maison sur le roc.
La pluie est tombée, les torrents ont dévalé,
la tempête a soufflé
et s'est abattue sur cette maison ;
la maison ne s'est pas écroulée,
car elle était fondée sur le roc. »

Et tout homme qui écoute ce que je vous dis là
sans le mettre en pratique
est comparable à un homme insensé
qui a bâti sa maison sur le sable.
La pluie est tombée, les torrents ont dévalé,
la tempête a soufflé,
elle a secoué cette maison ;
la maison s'est écroulée,
et son écroulement a été complet. »

Jésus acheva ainsi son discours.
Les foules étaient frappées par son enseignement,
car il parlait en homme qui a autorité,
et non pas comme leurs scribes.

Mais votre Père céleste
sait que vous en avez besoin.
Cherchez d'abord son Royaume et sa justice,
et tout cela vous sera donné
par-dessus le marché.
Ne vous faites pas tant de souci pour demain :
demain se souciera de lui-même ;
à chaque jour suffit sa peine. »

Ne vous faites pas tant de souci pour demain

Le disciple est invité par Jésus à choisir entre deux maîtres : argent et Dieu, entre deux cités : La cité du monde et la cité de Dieu.

Le couple n'échappera pas à l'argent et à ses démons. C'est dans la cité du monde qu'il est appelé à travailler et à aimer. Impossible de se réfugier dans une tour d'ivoire et de tourner le dos à la société.

Et pourtant, tout en étant immergés dans la cité du monde, l'homme et la femme qui s'engagent dans le mariage chrétien appartiennent à la cité de Dieu. Ils sont du monde sans en être. Parce que Jésus leur donne l'assurance que Dieu est toujours à l'œuvre et prend soin d'eux, ils chercheront « d'abord son Royaume et sa justice ».

Avec, pour tout bagage, ces paroles de Jésus qui les invite à s'abandonner au Père quoi qu'il arrive: « Ne vous faites pas tant de souci pour demain: demain se souciera de lui-même ». C'est ici et maintenant que l'homme et la femme sont invités à faire advenir le Royaume de justice et de paix.

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU (Mt 6,25-34)

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait:
« Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie, au sujet de la nourriture, ni pour votre corps, au sujet des vêtements.

La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que les vêtements?

Regardez les oiseaux du ciel :

ils ne font ni semences ni moisson, ils ne font pas de réserves dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit.

Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux?

D'ailleurs, qui d'entre vous, à force de souci,

peut prolonger tant soit peu son existence ?

Et au sujet des vêtements,

pourquoi se faire tant de souci ?

Observez comment poussent les lis des champs :

ils ne travaillent pas, ils ne filent pas.

Or je vous dis que Salomon lui-même, dans toute sa gloire

n'était pas habillé comme l'un d'eux.

Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui,

et qui demain sera jetée au feu,

ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi ?

Ne vous faites donc pas tant de souci ;

ne dites pas : « Qu'allons-nous manger ? »

ou bien : « Qu'allons-nous boire ? »

ou encore : « Avec quoi nous habiller ? »

Tout cela, les païens le recherchent.

Vous êtes le sel de la terre, vous êtes la lumière du monde

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU
(Mt5, 13-16)

On ne se marie pas en catimini. Le mariage est une démarche publique, qui entraînera des engagements publics : vis-à-vis du conjoint, bien sûr, mais aussi vis-à-vis des parents, des amis, et de la société elle-même.

Se marier à l'église, c'est faire provision d'amour auprès du Seigneur. L'amour est sel, car il est un antidote au train-train et à l'usure des jours. L'amour est lumière, car il ne se recroqueville pas sur lui-même: il rayonne, il illumine tous ceux qu'il côtoie.

Faire alliance en Jésus le Christ, c'est devenir pour les autres deux êtres savoureux qui, par leurs initiatives, témoignent du regard neuf et sans à priori que pose le Dieu créateur sur ses enfants,

C'est devenir aussi pour les autres deux êtres lumineux qui, sans tapage mais dans une fidélité active et rayonnante, témoignent du Verbe de lumière «qui éclaire tout homme» (Jean 1,9).

Comme les disciples s'étaient rassemblés sur la montagne autour de Jésus, il leur disait :

« Vous êtes le sel de la terre.

Si le sel se dénature,
comment redeviendra-t-il du sel ?

Il n'est plus bon à rien :

on le jette dehors et les gens le piétinent.

Vous êtes la lumière du monde.

Une ville située sur une montagne
ne peut être cachée.

Et l'on n'allume pas une lampe

pour la mettre sous le boisseau ;

on la met sur le lampadaire,

et elle brille pour ceux qui sont dans la maison.

De même que votre lumière

brille devant les hommes :

alors, en voyant ce que vous faites de bien,

ils rendront gloire à votre Père

qui est aux cieux. »

ÉVANGILE DE JÉSUS CHRIST SELON SAINT MATTHIEU
(Mt,1-12)

Le jour d'un mariage, qui oserait se lever et dire: «Je ne suis pas heureux !» Les mariés, leurs parents, leurs amis et connaissances, tout le monde est heureux.

Et pourtant, les mariés ne peuvent s'empêcher de penser à demain: aujourd'hui, comme on dit, « ils nagent dans le bonheur", parfois même l'émotion étouffe leur voix; mais à ce sentiment de plénitude se mêlent des interrogations sur le futur et un autre sentiment, de vide celui-là, parce que, comme tout le monde, ils ne savent pas de quoi demain sera fait.

Le programme des Béatitudes va à l'encontre d'un bonheur qui serait donné ici et maintenant à moindres frais. En écoutant Jésus, on apprend que sont vraiment et profondément heureux ceux qui acceptent de manquer de quelque chose et qui sont en attente de la terre promise.

Une terre qui déjà appartient à ceux qui ont faim et soif de justice et entrevoient, dès maintenant, la terre nouvelle et les cieux nouveaux.

Quand Jésus vit la foule qui le suivait, il gravit la montagne. Il s'assit et ses disciples s'approchèrent. Alors, ouvrant la bouche, il se mit à les instruire.

Il disait:

« Heureux les pauvres de cœur : le royaume des cieux est à eux !

Heureux les doux : ils obtiendront la terre promise !

Heureux ceux qui pleurent : ils seront consolés !

Heureux ceux qui ont faim et soif de justice : ils seront rassasiés!

Heureux les miséricordieux : ils obtiendront miséricorde !

Heureux les cœurs purs : ils verront Dieu !

Heureux les artisans de paix : ils seront appelés fils de Dieu !

Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice : le Royaume des cieux est à eux !

Heureux serez-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement

toute sorte de mal contre vous, à cause de moi.

Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux ! »

PSAUME 148

R264

Louez le Seigneur

Le jour du mariage est un jour de liesse : on a envoyé des faire-part et invité des amis pour que le bonheur puisse être partagé.

Celui qui aime Dieu et qui compte sur lui ne garde pas sa joie pour lui tout seul. Il la proclame et la chante à la face du monde. Il se fait témoin de Celui qui est tout pour lui.

Louez le Seigneur du haut des cieux,
louez- le dans les hauteurs.
Vous, tous ses anges, louez-le,
louez-le, tous les univers.

Louez-le. soleil et lune,
louez-le, tous les astres de lumière ;
vous, cieux des cieux, louez-le,
et les eaux des hauteurs des cieux.

Les montagnes et toutes les collines,
les arbres des vergers, tous les cèdres ;
les bêtes sauvages et tous les troupeaux,
le reptile et l'oiseau qui vole.

Les rois de la terre et tous les peuples,
les princes et tous les juges de la terre ;
tous les jeunes gens et jeunes filles,
les vieillards comme les enfants.

Qu'ils louent le nom du Seigneur,
le seul au-dessus de tout nom ;
sur le ciel et sur la terre, sa splendeur :
il accroît la vigueur de son peuple.

PSAUME 144

R263

Le psalmiste célèbre Dieu comme un roi bon, sensible aux faibles et aux petits. Ce Dieu se manifestera en Jésus, doux et humble de cœur

C'est lui que nous chantons dans ce psaume. C'est sur lui que peuvent compter les époux tout au long de leur existence.

La bonté du Seigneur est pour tous

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
la bonté du Seigneur est pour tous,
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce
et que tes fidèles te bénissent !
Les yeux sur toi, tous, ils espèrent :
tu leur donnes la nourriture au temps voulu ;

Le Seigneur est juste en toutes ses voies,
fidèle en tout ce qu'il fait.
Il est proche de ceux qui l'invoquent,
de tous ceux qui l'invoquent en vérité.

PSAUME 127

R262

Marcher selon les voies du Seigneur, c'est prendre la route du vrai bonheur, Bonheur de se nourrir du travail de ses mains; bonheur d'être béni du Seigneur tous les jours de sa vie.

Heureux les époux qui cherchent à plaire au Seigneur plutôt qu'aux hommes.

Heureux es-tu ! À toi, le bonheur !

Heureux qui craint le Seigneur
et marche selon ses voies
Tu te nourriras du travail de tes mains :
Heureux es-tu ! À toi, le bonheur

Ta femme sera dans ta maison comme
une vigne généreuse,
et tes fils, autour de la table,
comme des plants d'olivier.

Voilà comment sera béni l'homme
qui craint le Seigneur.

De Sion, que le Seigneur te bénisse !
Tu verras le bonheur de Jerusalem
tous les jours de ta vie.

PSAUME 111

R261

La race des justes est bénie

« Craindre le Seigneur », dans la langue des psaumes, c'est être attaché à Dieu de toutes les fibres de son être: c'est s'appuyer sur lui quoi qu'il arrive, c'est avoir le cœur confiant et vivre sans peur.

Heureuse la famille qui désire ce que désire son Seigneur!

Heureux qui craint le Seigneur,
qui aime entièrement sa volonté !
Sa lignée sera puissante sur la terre :
la race des justes est bénie.

Les richesses affluent dans sa maison :
à jamais se maintiendra sa justice.
Lumière des cœurs droits,
il s'est levé dans les ténèbres,
homme de justice, de tendresse et de pitié.

L'homme de bien a pitié, il partage :
il mène ses affaires avec droiture.
Cet homme jamais ne tombera :
toujours on fera mémoire du juste.

Il ne craint pas l'annonce d'un malheur :
le cœur ferme, il s'appuie sur le Seigneur.
Son cœur est confiant, il ne craint pas :
il verra ce que valaient ses oppresseurs.

A pleines mains, il donne au pauvre :
à jamais se maintiendra sa justice,
sa puissance grandira, et sa gloire !

PSAUME 102

R260

La tendresse de Dieu est celle du père pour ses enfants: elle est de chaque instant, elle est de toujours à toujours.

Le jour du mariage, comment ne pas bénir Celui qui n'est que bonté pour ceux qui gardent son alliance?

Le Seigneur est tendresse et pitié

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d'amour ;
comme la tendresse du père pour ses fils,
la tendresse du Seigneur pour qui le craint

Mais l'amour du Seigneur, sur ceux qui le craignent,
est de toujours à toujours,
et sa justice pour les enfants de leurs enfants,
pour ceux qui gardent son alliance.

PSAUME 32

R258

Avec le psalmiste, chantons notre joie. Le Seigneur lui-même veille pour nous et sur nous, en toute situation.

Heureux les époux qui mettent en lui leur espoir!

Dieu veille sur ceux qui le craignent

Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu,
heureuse la nation qu'il s'est choisie pour domaine !
Du haut des cieux, le Seigneur regarde :
Il voit la race des hommes.

Dieu veille sur ceux qui le craignent,
qui mettent leur espoir en son amour.
Nous attendons notre vie du Seigneur :
il est pour nous un appui, un bouclier.

La joie de notre cœur vient de lui,
notre confiance est dans son nom très saint.
Que ton amour, Seigneur, soit sur nous
comme notre espoir est en toi !

PSAUME 33

R259

Dans l'Eglise antique, le Psaume 33 était le psaume des nouveaux baptisés s'approchant de l'eucharistie

Nous aussi, chantons l'amour du Seigneur: il est présent en ce jour de fête et de bonheur, il sera présent lorsque viendra l'heure de la difficulté ou de l'angoisse.

Je bénirai le Seigneur en tout temps

Je bénirai le Seigneur en tout temps,
sa louange sans cesse à mes lèvres.
Je me glorifierai dans le Seigneur :
que les pauvres m'entendent et soient en fête !

Magnifiez avec moi le Seigneur,
exaltons tous ensemble son nom.
Je cherche le Seigneur, il me répond :
de toutes mes frayeurs, il me délivre.

Qui regarde vers lui resplendira,
sans ombre ni trouble au visage.
Un pauvre crie le Seigneur entend :
il le sauve de toutes ses angoisses.

L'ange du Seigneur campe à l'entour
pour libérer ceux qui le craignent.
Goûtez et voyez : le Seigneur est bon !
Heureux qui trouve en lui son refuge !

Voici un texte qui invite les mariés à regarder un peu plus loin, un peu plus haut.

Si un homme et une femme se marient c'est parce qu'ils aspirent au bonheur. Ce bonheur leur est déjà offert ici-bas, car dans les cœurs aimants et disponibles le Dieu de toute joie et de toute espérance est présent. Mais il y a les ténèbres du péché qui emprisonnent le cœur de l'homme et freinent sa disponibilité et sa générosité. Aimer se réapprend chaque matin.

Un jour le bonheur de ceux qui s'aiment sera total. Dieu Amour sera tout en eux, tout en tous. Les noces conclues entre Dieu et l'humanité en Jésus, l'Agneau de Pâques, se fêteront à jamais! Et tous chanteront les louanges de Dieu, des plus petits jusqu'aux plus grands.

Alors, ce sera l'Apocalypse, la grande révélation: nous verrons notre Dieu tel qu'il est et nous lui serons semblables éternellement.

LECTURE DU LIVRE DE L'APOCALYPSE (Ap19, 1...9a)

Moi, Jean,
j'ai entendu dans le ciel
comme une voix puissante,
celle d'une foule immense qui proclamait :

« Alléluia !

C'est à notre Dieu
qu'appartiennent le salut,
la gloire et la puissance. »

Et du trône venait une voix qui disait :

« Chantez les louanges de notre Dieu,
vous tous qui le servez et le craignez,
des plus petits jusqu'aux plus grands. »

Alors j'entendis comme la voix
d'une foule immense,
comme la voix des océans
ou celle de violents coups de tonnerre.

Elle proclamait :

« Alléluia !

Le Seigneur notre Dieu
a pris possession de sa royauté,
lui le Tout Puissant.

Soyons dans la joie, exultons,
rendons-lui gloire,

car voici les noces de l'Agneau.
Son épouse a revêtu ses parures,
Dieu lui a donné un vêtement
en fin tissu de lin,
pur et resplendissant
qui est la sainteté des justes. »

Un ange me dit :

« Ecris ceci :

Heureux les invités au repas
des noces de l'Agneau ! »

Saint Jean commence par une affirmation qui lui tient à cœur: ce n'est pas l'homme qui est à la source de l'amour, mais Dieu: l'amour vient de Dieu, il nous est donné par Dieu: «Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu», ils sont enfantés à l'amour par Dieu qui les aime.

Celui qui autorise Jean à tenir ces propos, c'est Jésus, le Fils de Dieu: c'est lui qui nous apprend que nous vivons de l'amour même du Père, c'est lui qui nous dit que ceux qui aiment comme il a aimé ne meurent pas.

Si les époux s'aiment en vérité, alors Dieu demeure en eux, et son amour atteint en eux sa perfection.

LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT JEAN (Jn 4,7-12)

Mes bien-aimés,
aimons-nous les uns les autres,
puisque l'amour vient de Dieu.
Tous ceux qui aiment sont enfants de Dieu,
et ils connaissent Dieu.
Celui qui n'aime pas ne connaît pas Dieu,
car Dieu est amour.

Voici comment Dieu a manifesté
son amour pour nous :
Dieu a envoyé son fils unique dans le monde
pour que nous vivions par lui.
Voici à quoi se reconnaît l'amour :
ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu,
c'est lui qui nous a aimés,
et il a envoyé son Fils
qui est la victime offerte pour nos péchés.

Mes bien-aimés,
puisque Dieu nous a tant aimés,
nous devons aussi nous aimer les uns les autres.
Dieu, personne ne l'a jamais vu.
Mais, si nous nous aimons les uns les autres,
Dieu demeure en nous,
et son amour atteint en nous sa perfection.

Non avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité

Aimer, ce n'est pas se lancer chaque jour dans de belles envolées ni dans des déclarations enflammées: « Nous devons aimer, non avec des paroles et des discours, mais par des actes et en vérité ».

Par des actes, et en vérité, qu'est-ce à dire? Et qu'est-ce à dire pour deux jeunes qui demandent le sacrement de mariage

Saint Jean répond en quelques mots qui disent l'essentiel: il faut suivre le commandement de Dieu.

Ce commandement, c'est « avoir foi en son Fils Jésus Christ et nous aimer les uns les autres comme il nous l'a commandé ». avoir foi en Jésus, c'est avoir foi aussi en l'homme, en la femme: c'est croire profondément, sans réticences, que l'amour peut être le plus fort, que chacun est capable d'aimer même lorsque vient l'heure du doute et du désespoir ; - aimer comme il l'a commandé, c'est aimer comme Dieu aime, sans retour, jusqu'au jour où s'ouvriront les portes du royaume des bienheureux.

LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT JEAN (Jn 3,18-24)

Mes enfants,
nous devons aimer :
non avec des paroles et des discours,
mais par des actes et en vérité.
En agissant ainsi,
nous reconnâtrons
que nous appartenons à la vérité,
et devant Dieu nous aurons le cœur en paix ;
notre cœur aurait beau nous accuser,
Dieu est plus grand que notre cœur,
et il connaît toutes choses.

Mes bien-aimés,
si notre cœur ne nous accuse pas,
nous nous tenons avec assurance devant Dieu.
Tout ce que nous demandons à Dieu,
il nous l'accorde,
parce que nous sommes fidèles
à ses commandements,
et que nous faisons ce qui lui plaît.

Or, voici son commandement :
avoir foi en son fils Jésus Christ,
et nous aimer les uns autres
comme il nous l'a commandé.
Et celui qui est fidèle à ses commandements
demeure en Dieu,
et Dieu en lui ;
et nous reconnaissons qu'il demeure en nous,
puisqu'il nous a donné son Esprit.

Le début de cette lecture évoque une situation qui n'a rien d'archaïque, bien au contraire : l'un des croyants n'est pas croyant et n'adhère pas à la Parole de Dieu!

Or notre texte ne prône ni parole contraignante ni manœuvre de persuasion. Il invite, sans détours, à la pureté du cœur et au respect de l'autre: « Ils - ceux qui sont incroyants - seront gagnés, sans paroles, par la conduite de leur femme, en ayant devant les yeux cette attitude pure et pleine de respect ».

Cette invitation ne vaut-elle pas aussi pour le couple lui-même dans ses rapports avec la communauté des hommes ?

Ce qui comptera, aux yeux des autres, ce ne seront guère les paroles du couple, ni sa séduction, ni son raffinement ce sera le fait de vivre parfaitement uni, ce sera la qualité de son amour, sa profondeur, sa simplicité, sa vérité... autant de dons que prodigue le Dieu d'amour à ceux qui appellent sa bénédiction sur eux-mêmes et sur les autres.

LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PIERRE APÔTRE (P3,1-9)

Frères, quand les femmes
sont soumises à leurs maris,
s'il arrive que certains refusent
de croire à la Parole de Dieu,
ils seront gagnés, sans paroles,
par la conduite de leur femme
en ayant devant les yeux
cette attitude pure
et pleine de respect.
Femmes, ce qu'il vous faut,
ce n'est pas seulement
la beauté extérieure,
- raffinement de coiffure, bijoux
d'or, belles toilettes -
mais,
au fond de vous-même une âme
qui ne perd jamais sa douceur
et son calme :
voilà ce qui est précieux
au regard de Dieu.
C'est cela qui faisait la beauté des
femmes d'autrefois :
elles, qui espéraient en Dieu,
étaient soumises à leurs maris :
Sara, par exemple,
obéissait à Abraham,
qu'elle appelait son Seigneur.

Vous êtes devenues ses filles ;
faites donc ce qui est bien,
sans crainte et sans aucun trouble.
À votre tour, vous les hommes,
sachez comprendre,
dans la vie commune,
que les femmes
sont des êtres plus délicats ;
traitez-les avec respect,
puisqu'elles héritent,
au même titre que vous,
de la grâce qui donne la vie.
Ainsi,
rien ne viendra contrarier vos prières.
Enfin, que tout le monde
vive parfaitement uni,
plein de sympathie,
d'amour fraternel,
de tendresse, de simplicité.
Ne rendez pas le mal pour le mal,
ni l'insulte pour l'insulte ;
au contraire,
appelez sur les autres
la bénédiction puisque,
par votre vocation,
vous devez recevoir en héritage
les bénédictions de Dieu.

LECTURE DU LETTRE AUX HÉBREUX (He 13,1 ...
6a)

L'auteur de la lettre aux Hébreux parle de persévérance et il multiplie les appels « n'oubliez pas... souvenez-vous ».

L'amour fraternel se cultive. L'amour dans un couple demande un soin quotidien. Respecter le mariage, ne pas profaner l'union conjugale, ne pas se laisser mener par t'amour de l'argent; tout cela demande patience et vigilance, voire remise en cause radicale.

Mais ceux qui se donnent et s'offrent entièrement comme le Christ s'est donné et offert entièrement à son Père, ceux-là peuvent compter sur le secours du Seigneur : ils n'ont rien à craindre, car Dieu lui-même a dit: « Jamais je ne te lâcherai, jamais je ne t'abandonnerai ».

Le Seigneur est mon secours, je n'ai rien à craindre

Frères,
persévérez dans l'amour fraternel.
N'oubliez pas l'hospitalité :
elle a permis à certains, sans le savoir
de recevoir chez eux des anges.
Souvenez-vous de ceux qui sont en prison,
car vous partagez leur épreuve.
Souvenez-vous de ceux qui sont maltraités,
car vous aussi. vous avez un corps.

Que le mariage soit respecté par tous,
que l'union conjugale ne soit pas profanée.

Que votre vie ne soit pas menée
par l'amour de l'argent :
contentez-vous de ce que vous avez,
car Dieu lui-même a dit :
« jamais je ne te lâcherai,
jamais je ne t'abandonnerai ».

C'est pourquoi nous pouvons dire
en toute assurance :
« le Seigneur est mon secours,
je n'ai rien à craindre ! »

Paul écrit à des chrétiens de fraîche date qu'anime l'enthousiasme des convertis. Mais il faudra perssérer et se supporter il faudra aussi savoir pardonner s'il y a des reproches à se faire.

Cet appel à la jeune communauté de Colosses vaut pour les nouveaux mariés. Pour faire un, pour faire corps, il faudra que, dans leurs cœurs, règne cette paix que seul le Christ peut offrir et à laquelle sont appelés ceux qui forment son corps.

Les dernières lignes sonnent comme une charte du mariage chrétien: « Tout ce que vous dites, tout ce que vous faites, que ce soit toujours au nom du Seigneur Jésus Christ, en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père! »

Une vie d'amour est, comme celle de Jésus, une vie tournée vers le Père des cieux.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX COLOSSIENS (Col 3, 12-17)

Frères,
 puisque vous avez été choisis par Dieu,
 que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés,
 revêtez votre cœur de tendresse et de bonté,
 d'humilité, de douceur, de patience.

Supportez-vous mutuellement
 et pardonnez
 si vous avez des reproches à vous faire.

Agissez comme le Seigneur :
 il vous a pardonné, faites de même.
 Par-dessus tout cela, qu'il y ait l'amour :
 c'est lui qui fait l'unité dans la perfection.
 Et que, dans vos cœurs,
 règne la paix du Christ
 à laquelle vous avez été appelés
 pour former en lui un seul corps.

Vivez dans l'action de grâce.
 Que la parole du Christ habite en vous
 dans toute sa richesse :
 instruisez-vous
 et reprenez-vous les uns les autres
 avec une vraie sagesse ;
 par des psaumes, des hymnes
 et de libres louanges,
 chantez à Dieu, dans vos cœurs,
 votre reconnaissance.

Et tout ce que vous dites, tout ce que vous faites,
 que ce soit toujours
 au nom du Seigneur Jésus Christ,
 en offrant par lui votre action de grâce à Dieu le Père.

Deux mots scintillent dans cette page aux chrétiens de Philippiens.

D'abord le mot joie (deux fois). Celui qui aime dans le Seigneur n'est pas inquiet : en toute circonstance, il prie et supplie, faisant connaître à Dieu ses demandes, « Ne vous faites pas tant de souci pour votre vie », dit Jésus sur la montagne (Matthieu 6,25). Le chrétien est celui qui, avec le psalmiste, ne cesse de rendre grâce à Dieu: « Heureux les hommes dont tu es la force: des chemins s'ouvrent dans leur cœur », (Psaume 83,6). Suivre Jésus, c'est faire provision de joie.

Ensuite le mot paix (deux fois). La paix véritable vient de Dieu et elle « dépasse tout ce qu'on peut imaginer ». Elle seule peut garder notre cœur et notre intelligence « dans le Christ Jésus » le Prince de la paix.

Là où sont la joie et la paix, là demeure un amour durable et profond. Toute joie et toute paix sont visages du Dieu de joie et de paix que nous a révélé son Fils Jésus le Christ.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX PHILIPPIENS (Ph 4,4-9)

Frères,
soyez toujours dans la joie du Seigneur :
laissez-moi le redire : soyez dans la joie.
Que votre sérénité soit connue de tous les hommes.

Le Seigneur est proche.
Ne soyez inquiets de rien,
mais, en toute circonstance,
dans l'action de grâce, priez et suppliez
pour faire connaître à Dieu vos demandes.
Et la paix de Dieu,
qui dépasse tout ce qu'on peut imaginer,
gardera votre cœur
et votre intelligence dans le Christ Jésus.

Enfin, mes frères, tout ce qui est vrai et noble,
tout ce qui est juste et pur, tout ce qui est digne d'être aimé et honoré,
tout ce qui s'appelle vertu
et qui mérite des éloges,
tout cela, prenez-le à votre compte.

Ce que vous avez appris et reçu,
ce que vous avez vu et entendu de moi,
mettez-le en pratique.
Et le Dieu de la paix sera avec vous.

Vivez dans l'amour comme le Christ nous a aimés

Le Christ, explique Paul aux chrétiens d'Éphèse, s'est livré tout entier pour nous, qui sommes les membres de son corps. De chacun de nous il a fait un être resplendissant, «sans tache, sans ride, ni aucun défaut». Ce qu'aimer veut dire, c'est le Christ qui nous l'apprend.

Ce modèle, Paul invite les couples à le suivre, « Comme le Christ nous a aimés, vivez dans l'amour ». De même que le Christ livre sa vie, sans réserve, en aimant jusqu'à la mort sur la croix, que l'homme et la femme se livrent l'un à l'autre sans calcul, « à l'exemple du Christ ».

Paul s'enthousiasme de voir dans l'amour de l'homme et de la femme un signe de l'amour du Christ pour son épouse, l'Eglise.

« Ce mystère est grand », dit-il « en pensant au Christ et à l'Église ». Mais Paul nous dit aussi, implicitement: « Ce mystère est grand », en pensant à l'union de l'homme et de la femme.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS (Ep 5, 20...32)

Frères,
vivez dans l'amour
comme le Christ nous a aimés,
et s'est livré pour nous.

Vous, les hommes,
aimez votre femme à l'exemple du Christ :
Il a aimé l'Eglise,
il s'est livré pour elle ;
il voulait la rendre sainte
en la purifiant par le bain du baptême
et la parole de vie ;
il voulait se la présenter à lui-même,
cette Eglise,
resplendissante,
sans tache, sans ride, ni aucun défaut ;
il la voulait sainte et irréprochable.
C'est comme cela que le mari doit aimer sa femme :
comme son propre corps.
Celui qui aime sa femme s'aime soi-même.

Jamais personne n'a méprisé son propre corps ;
au contraire, on le nourrit, on en prend soin.
C'est ce que fait le Christ pour l'Eglise,
parce que nous sommes
les membres de son corps.
Comme dit l'Écriture :

« A cause de cela,
l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme,
et tous deux ne feront plus qu'un ».

Ce mystère est grand ;
je le dis en pensant au Christ et à l'Eglise.

Paul insiste sur l'importance de l'unité... « Ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit! »

Nombre de couples - du moins à leurs débuts - rêvent d'une fusion totale et sans faille où l'un s'abîmerait dans l'autre. Mais la fusion n'est pas l'unité.

Il y a unité, en effet, s'il y a union - communion - dans la différence, autrement dit si l'autre est aimé comme autre.

Voilà pourquoi l'unité n'est jamais acquise. De deux êtres, le mariage fait un seul être.

Mais cet être est à édifier au long des jours « dans l'Esprit » -qui est humilité, douceur, patience, en se supportant avec amour, en ayant à cœur de faire grandir « le lien de la paix ».

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ÉPHÉSIENS (Ep4, 1-6)

Frères,
moi qui suis en prison à cause du Seigneur,
je vous encourage à suivre fidèlement
l'appel que vous avez reçu de Dieu :
ayez beaucoup d'humilité,
de douceur, de patience,
supportez-vous les uns les autres avec amour ;
ayez à cœur de garder l'unité dans l'Esprit
par le lien de la paix.

Comme votre vocation vous a tous appelés
à une seule espérance,
de même il n'y a qu'un seul Corps et un seul Esprit.

Il n'y a qu'un seul Seigneur,
une seule foi, un seul baptême,
un seul Dieu et Père de tous,
qui règne au-dessus de tous,
par tous, et en tous.

L'amour ne passera jamais

C'est avec une extraordinaire chaleur que Paul parle ici de l'amour. On peut accomplir des prodiges, dit-il, et ne pas aimer. Et c'est bien vrai : il arrive que des hommes et des femmes donnent leur vie simplement par goût du pouvoir et de la notoriété !

Si l'amour n'est pas présent dans ce que nous entreprenons, il manque l'essentiel.

Après avoir lu ce texte une première fois, relisez-le en pensant à Jésus : qui mieux que lui a tout supporté, a fait confiance en tout à son père, a tout espéré, tout enduré ?

Voilà pourquoi son amour est présent dans le cœur de tous ceux qui choisissent la « voie supérieure à toutes les autres » : celle de l'amour qui est dépossession de soi et don total aux autres,

LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS (1 Co 12,31-13,8a)

Frères,
 parmi les dons de Dieu
 vous cherchez à obtenir ce qu'il y a de meilleur.
 Eh bien, je vais vous indiquer une voie
 supérieure à toutes les autres.
 J'aurais beau parler toutes les langues
 de la terre et du ciel,
 si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour,
 je ne suis qu'un cuivre qui résonne,
 une cymbale retentissante.
 J'aurais beau être prophète,
 avoir toute la science des mystères
 et toute la connaissance de Dieu,
 et toute la foi jusqu'à transporter les montagnes,
 s'il me manque l'amour,
 je ne suis rien.
 J'aurais beau distribuer
 toute ma fortune aux affamés,
 j'aurais beau me faire brûler vif,
 s'il me manque l'amour,
 cela ne me sert à rien.
 L'amour prend patience ;
 l'amour ne jalouse pas ;
 il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil ;
 il ne fait rien de malhonnête ;
 il ne cherche pas son intérêt ; il ne s'empporte pas ;
 il n'entretient pas de rancune ;
 il ne se réjouit pas de ce qui est mal,
 mais il trouve sa joie dans ce qui est vrai ;
 il supporte tout, il fait confiance en tout,
 il espère tout, il endure tout.

L'amour ne passera jamais.

Votre corps est le temple de l'Esprit Saint

LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS (1Co 6, 13...20)

Pour les Corinthiens, le corps n'avait pas une grande importance: ce qui comptait pour eux, c'était la dimension spirituelle de l'homme. D'ailleurs pourquoi sacraliser le corps puisqu'il était promis à la mort ? D'où leur slogan: « Tout m'est permis ».

Paul leur apprend que les corps sont membres du Christ et temples de l'Esprit Saint. Du coup, leur dit-il, ils ne s'appartiennent plus à eux-mêmes. Ils sont au Christ, et le Christ est à Dieu.

On peut donc pécher contre son propre corps en ne le respectant pas, en se laissant aller, en le négligeant. Et on peut pécher contre le corps de l'autre en oubliant qu'il est maison de Dieu ou en le transformant en objet de plaisir.

L'union corporelle des époux est signe de l'union de Dieu avec les hommes en Jésus, vrai Dieu et vrai homme,

Frères,
notre corps est pour le Seigneur Jésus
et le Seigneur est pour le corps.
Et Dieu, qui a ressuscité le Seigneur,
nous ressuscitera aussi, par sa puissance.

Ne savez-vous pas que vos corps
sont des membres du Christ ?
Celui qui s'unit au Seigneur
n'est plus qu'un seul esprit avec lui.

Fuyez l'impureté.
Tous les péchés que l'homme peut commettre
sont extérieurs à son corps ;
mais l'impureté
est un péché contre le corps lui-même.

Ne le savez-vous pas ?
Votre corps est le temple de l'Esprit Saint
qui est en vous
et que vous avez reçu de Dieu ;
vous ne vous appartenez plus à vous-mêmes,
car le Seigneur vous a achetés très cher.
Rendez gloire à Dieu dans votre corps.

Que chacun de vous cherche à faire ce qui convient à son prochain

Tout d'abord, saint Paul énonce ce qui constitue sans doute la règle d'or de la sagesse humaine: « Que chacun de vous cherche à faire ce qui convient à son prochain » - règle qui correspond au précepte de Jésus lui-même:

« Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites-le pour eux, vous aussi » (Matthieu 7,14,

Celle recommandation paraît évidente et demande déjà un effort quotidien à quiconque entend la respecter. Saint Paul, pourtant, va plus loin lorsqu'il ajoute : « en vue d'un bien vraiment constructif » et plus loin : « selon l'esprit du Christ Jésus ».

Aimer comme a aimé l'envoyé du Père, c'est aller bien plus loin que la simple morale humaine. C'est aller jusqu'à la folie du sacrifice et de la croix.

« Que personne ne s'y trompe », écrit le même Paul aux Corinthiens : « si quelqu'un parmi vous pense être un sage à la manière d'ici-bas, qu'il devienne fou pour devenir sage. Car la sagesse de ce monde est folie devant Dieu. » (1 Co 3,18-19).

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX ROMAINS (Ro 15,1 ...13)

Frères,
nous ne devons pas agir selon notre convenance.
Que chacun de nous cherche à faire ce qui convient à son prochain en vue d'un bien vraiment constructif.
Car le Christ non plus n'a pas agi selon sa convenance.

Que le Dieu de la persévérance et du courage vous donne d'être d'accord entre vous selon l'esprit du Christ Jésus.

Ainsi, d'un même cœur, d'une même voix, vous rendrez gloire à Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ.

Accueillez-vous donc les uns les autres comme le Christ vous a accueillis pour la gloire de Dieu.

Que le Dieu de l'espérance vous remplisse, vous qui croyez, de joie et de paix parfaites, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint.

Lorsque Paul écrit cette lettre aux chrétiens de Rome, il ne songe pas au mariage: il adresse son message à la communauté des croyants.

Mais tout ce qu'il dit vaut pour un couple qui se marie à l'église. Se plaire, s'est important. Plaire à Dieu, c'est indispensable.

L'Apôtre, dans un langage très concret, énumère ce qui fait plaisir à Dieu dans l'amour des hommes: ne pas copier la société mais chercher la volonté de Dieu, ne pas rechercher ce qui brille mais se laisser attirer par ce qui est simple, bien agir aux yeux de tous et vivre en paix avec tous..

Pour désigner un couple, on emploie le mot « foyer

Un foyer réchauffe tous ceux qui l'entourent. il est ouvert sur les autres. il est signe de la tendresse de Dieu pour ses enfants de la terre.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL, APÔTRE AUX ROMAINS (Rn, 12, 1...18)

Je vous exhorte, mes frères,
par la tendresse de Dieu,
à lui offrir votre personne et votre vie
en sacrifice saint,
capable de plaire à Dieu :
c'est là pour vous l'adoration véritable.
Ne prenez pas pour modèle le monde présent,
mais transformez-vous
en renouvelant votre façon de penser
pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu :
ce qui est bon,
ce qui est capable de lui plaire,
ce qui est parfait.
Que votre amour soit sans hypocrisie.
Fuyez le mal avec horreur,
attachez-vous au bien.
Soyez unis les uns les autres
par l'affection fraternelle,
rivalisez de respect les uns pour les autres.

Bénissez ceux qui vous persécutent,
souhaitez-leur du bien,
et non pas du mal.

Soyez joyeux avec ceux qui sont dans la joie ;
pleurez avec ceux qui pleurent.

Soyez bien d'accord entre vous;
n'ayez pas le goût des grandeurs,
mais laissez-vous attirer par ce qui est simple.

Ne vous fiez pas à votre propre jugement.

Ne rendez à personne le mal pour le mal,
appliquez-vous à bien agir aux yeux de tous les hommes.

Autant que possible, pour ce qui dépend de vous,
vivez en paix avec tous les hommes.

Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ?

Comment Dieu aime-t-il? Un peu, beaucoup?

En fait, dit saint Paul, Dieu aime passionnément: « Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous ! »

Livrer son propre fils, c'est bien plus qu'aimer un peu ou même beaucoup. C'est aimer passionnément, c'est donner ce qu'on a de plus cher, c'est tout donner. Comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ? »

Si donc Dieu en son Fils Jésus le Christ nous a tout donné, rien ne peut nous faire trembler: Jésus est notre vie et notre espérance; il est notre intercesseur auprès du Père.

Et mariés en son nom, lui, le serviteur fidèle, l'homme et la femme deviennent, à leur tour, serviteurs l'un de l'autre et serviteurs du Dieu qui aime à la folie.

LECTURE DE LA LETTRE DE SAINT PAUL, APÔTRE AUX ROMAINS (Ro 8,31...39)

Frères,
 si Dieu est pour nous,
 qui sera contre nous ?
 Il n'a pas refusé son propre fils,
 il l'a livré pour nous tous ;
 comment pourrait-il
 avec lui ne pas nous donner tout ?
 Qui accusera ceux que Dieu a choisis ?
 puisque c'est Dieu qui justifie.
 Qui pourra condamner ?
 Puisque Jésus Christ est mort ;
 plus encore, il est ressuscité,
 il est à la droite de Dieu,
 et il intercède pour nous.
 Qui pourra nous séparer de l'amour du Christ ?
 la détresse ? l'angoisse ?
 la persécution ? la faim ?
 le dénuement ? le danger ? le supplice ?
 Non, car en tout cela
 nous sommes les grands vainqueurs
 grâce à celui qui nous a aimés.
 J'en ai la certitude :
 ni la mort, ni la vie,
 ni les esprits, ni les puissances,
 ni le présent. ni l'avenir,
 ni les astres, ni les cieux, ni les abîmes,
 ni aucune autre créature,
 rien ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu
 qui est en Jésus Christ notre Seigneur.

Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes

LECTURE DU LIVRE DE JÉRÉMIE (Jr 31,31...33)

Par Jésus, Dieu a inscrit sa loi d'amour au plus profond de l'homme dans son cœur ! Et, inlassablement, il redit aux hommes sa tendresse et sa fidélité. Dieu aime les hommes d'un amour à toute épreuve.

Dieu propose aux époux de faire alliance entre eux comme lui-même a fait alliance avec l'humanité: en s'engageant pour toujours et en se redisant leur amour jour après jour,

L'amour est un désir sans cesse renouvelé que le croyant puise à la source de tout amour: l'amour de Dieu, qui n'a ni commencement ni fin, et qui est inscrit dans les tréfonds du cœur qui aime.

Voici venir les jours,
déclare le Seigneur,
où je conclurai
avec la maison d'Israël
et avec la maison de Juda
une Alliance nouvelle.

Ce ne sera pas comme l'Alliance
que j'ai conclue avec leurs pères,
le jour où je les ai pris par la main
pour les faire sortir d'Égypte.

Mais voici quelle sera l'Alliance
que je conclurai avec la maison d'Israël
quand ces jours-là seront passés,
déclare le Seigneur.

Je mettrai ma loi au plus profond d'eux-mêmes;
je l'inscrirai dans leur cœur.
Je serai leur Dieu
et ils seront mon peuple.

Heureux l'homme qui a une bonne épouse

Cet auteur qui décrit l'épouse idéale vit au II^e siècle avant Jésus Christ, La manière dont il voit la femme mariée est évidemment marquée par la culture de son temps.

Mais on peut très bien lire ce texte en appliquant chaque phrase tantôt à l'épouse, tantôt à l'époux: « Une femme de valeur, voilà le bon parti! - Un homme de valeur, voilà le bon parti. »

Etre chacun pour l'autre la lumière de la maison, n'est-ce pas cela, au fond, se donner l'un à l'autre dans l'humilité et la vérité?

Chaque matin, briller devant l'être aimé comme « un lever de soleil » : l'amour transfigure.

LECTURE OU LIVRE DE BEN SIRAC LE SAGE (Si 26,1...16)

Heureux l'homme
qui a une bonne épouse ;
sa vie sera deux fois plus belle.
La femme courageuse fera la joie de son mari:
il possédera le bonheur tout au long de sa vie.
Une femme de valeur,
voilà le bon parti,
la part que le Seigneur
donne à ceux qui le servent ;
riches et pauvres,
ils ont le cœur joyeux,
en toute circonstance
leur visage est souriant.
La grâce de la femme
enchante son mari,
et ses talents lui donnent le bien-être.
Une femme qui sait se taire
est un don du Seigneur.
Rien ne vaut une femme préparée à sa tâche.
C'est un don merveilleux qu'une femme discrète.
Une âme qui se maîtrise est un trésor sans prix.
Un lever de soleil sur les montagnes du Seigneur ;
ainsi, la beauté d'une épouse parfaite
est la lumière de sa maison.

Pourquoi les plus belles chansons sont-elles des chansons d'amour? Tout simplement parce que le plus beau de tous les chants est le chant de l'amour.

Écrit au IV^{ème} siècle avant notre ère, le Cantique des Cantiques est une collection de chants d'amour. Tout y est désir Car l'amour n'est pas donné une fois pour toutes : il se construit patiemment, au jour le jour, dans le respect de l'autre, avec l'assurance que c'est « un feu divin » que les torrents ne peuvent éteindre ni les fleuves emporter.

Chant de deux amoureux que brûle la passion d'aimer, ce chant est aussi celui des hommes pour Dieu et de Dieu pour les hommes, N'est-ce pas l'humanité qui chante: « Voici mon bien-aimé qui vient »? Et n'est-ce pas le Fils qui lui répond: « Lève-toi, mon amie, viens, ma toute belle »?

LECTURE DU CANTIQUE DES CANTIQUES (Ct 2, 8..16a et 8, 6-7a)

Voici mon bien-aimé qui vient !

Il escalade les montagnes,
il franchit les collines,
il accourt comme la gazelle,
comme le petit de la biche.

Le voici qui se tient derrière notre mur ;
il regarde par la fenêtre,
il guette à travers le treillage.

Mon bien-aimé a parlé; il m'a dit :

« Lève toi, mon amie,
viens, ma toute belle.

Ma colombe blottie dans le rocher,
cachée dans la falaise,
montre-moi ton visage,
fais-moi entendre ta voix ;
car ta voix est douce,
et ton visage est beau. »

Mon bien-aimé est à moi et moi je suis à lui.

Il m'a dit :

« Que mon nom soit gravé dans ton cœur,
qu'il soit marqué sur ton bras. »

Car l'amour est fort comme la mort,
la passion est implacable comme l'abîme ;
ses flammes sont des flammes brûlantes,
c'est un feu divin.

Les torrents ne peuvent éteindre l'amour,
les fleuves ne l'emporteront pas.

Cette femme qui fait l'admiration de son mari ne suscitera pas l'enthousiasme des jeunes femmes du XXIème siècle: elle appartient à un autre monde.

Pourtant, elle nous dit une chose capitale sur l'amour: un des fondements du bonheur d'un couple est l'esprit de service. Être disponible à l'autre, faire pour lui ce qu'il ne peut faire lui-même, y compris lorsqu'il s'agit de toutes petites choses. « L'amour prend patience, dira saint Paul aux Corinthiens, l'amour rend service » (1 Co 12,4).

Avec cette certitude: se faire le serviteur de l'autre, c'est aussi le propre de celui qui accueille la Bonne Nouvelle de Jésus le Christ: « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous » (Marc 9,35).

LECTURE DE PROVERBES (Pr 31, 10 7)

La femme vaillante, qui donc peut la trouver ?
Elle est infiniment plus précieuse que les perles.
Son mari peut avoir confiance en elle ;
au lieu de lui coûter, elle l'enrichira.
Tous les jours de sa vie,
elle lui épargne le malheur
et lui donne le bonheur.
Elle a fait provision de laine et de lin,
et ses mains travaillent avec entrain.
Sa main saisit la quenouille,
ses doigts dirigent le fuseau.
Ses doigts s'ouvrent en faveur du pauvre,
elle tend la main au malheureux.
Décevante est la grâce, et vaine la beauté ;
la femme qui craint le Seigneur
est seule digne de louange.
Reconnaissez les fruits de son travail :
sur la place publique,
on fera l'éloge de son activité.

Ils se mirent à prier ensemble avec ferveur

LECTURE DU LIVRE DE TOBIE (Tb 8,5-10)

À l'époque de Tobie et de Sara, trois siècles avant Jésus Christ, le mariage religieux tel que nous le connaissons n'existait pas. Mais Tobie et Sara ne veulent pas s'unir «comme des païens qui ne connaissent pas Dieu »

Alors ils commencent par bénir Dieu. Que le bénissent l'univers, et à son sommet l'homme et la femme, que le bénisse un jour leur propre famille!

Ensuite seulement Sara fait une demande à Dieu: qu'elle et Tobie puissent vivre ensemble et heureux jusqu'à leur vieillesse !

Un modèle de prière pour un homme et une femme qui s'engagent sur le chemin du mariage.

Le soir de son mariage,
Tobie dit à Sara :

« Nous sommes les descendants
d'un peuple de saints,
et nous ne pouvons pas nous unir
comme des païens
qui ne connaissent pas Dieu. »

Ils se levèrent tous les deux
et se mirent à prier ensemble avec ferveur.
Ils demandèrent à Dieu sa protection.

Tobie disait :

« Seigneur, Dieu de nos pères,
que le ciel et la terre te bénissent,
ainsi que la mer, les sources,
les fleuves
et toutes les créatures
qui s'y trouvent.
C'est toi qui as fait Adam
avec la glaise du sol,
et qui lui as donné Eve pour l'aider.
Et maintenant, Seigneur, tu le sais :
si j'épouse cette fille d'Israël,
ce n'est pas pour satisfaire mes passions,
mais seulement par désir
de fonder une famille qui bénira ton nom
dans la suite des siècles. »

Sara dit à son tour :

« Prends pitié de nous,
Seigneur, prends pitié de nous ;
puissions-nous vivre heureux
jusqu'à notre vieillesse
tous les deux ensemble. »

Que le Dieu d'Abraham le Dieu d'Isaac, le Dieu de Jacob soit avec vous !

Ragouél, le père de Sara, est bien un homme de son temps: c'est lui qui dispose de la main de sa fille.

Mais c'est un homme profondément croyant: Dieu veut-il vraiment qu'il accorde sa fille Sara à Tobie? Oui, vient lui dire l'ange Raphael « C'est lui qu'elle doit épouser ».

Alors Ragouél donne sa fille à Tobie et rend grâce à Dieu dans une magnifique bénédiction: que le Dieu d'amour soit avec Tobie et Sara et que lui-même les unisse!

C'est Dieu qui fait naître et grandir l'amour au cœur de l'homme: «Tu as fait l'homme et la femme à ton image, dit une préface de la messe de mariage, et tu as mis en leur cœur l'amour qui les attache l'un à l'autre pour qu'ils ne soient plus qu'un ».

LECTURE DU LIVRE OE TOBIE (Tb 7,9-17)

Tobie dit à Ragouel

qui l'invitait à s'asseoir pour le repas :

«je ne mangerai pas ici aujourd'hui,
et je ne boirai pas,
si tu n'accueilles pas ma demande,
et si tu ne promets pas de m'accorder,
ta fille Sara. »

Comme Ragouel hésitait

et ne répondait pas à cette demande,

l'ange Raphaël lui dit :

« Ne crains pas d'accorder ta fille à Tobie :
il est fidèle à Dieu
et c'est lui qu'elle doit épouser
voilà pourquoi
aucun autre n'a pu l'obtenir. »

Ragouel dit alors:

« Je suis sûr maintenant
que Dieu a accueilli ma prière et mes larmes
et je crois fermement
qu'il vous a conduits
tous deux jusqu'à moi,
pour que ma fille épouse
un homme de sa parenté,
suivant la loi de Moïse.
Et maintenant, Tobie,
sois sans inquiétude: je te la donne. »

Il prit la main droite de sa fille et la mit dans celle de Tobie, en disant :

« Que le Dieu d'Ahraharn, le Dieu d'isaac,
le Dieu de Jacob soit avec vous ;
que lui-même vous unisse et vous comble de sa bénédiction. »

On prit une feuille pour écrire, et l'on rédigea l'acte de mariage.

Après quoi ils festoyèrent en bénissant Dieu.

Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de choisir

Ce récit date d'une époque où les parents décidaient du mariage de leurs enfants. Il nous dit pourtant quelque chose d'essentiel: c'est Dieu qui est à la source de tout amour.

Tout commence ici par une confiance sans limites en Dieu et par le désir de répondre à son appel: « Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de choisir.

Ce n'est qu'ensuite - à la toute dernière ligne du récit - qu'il est question d'amour: Il l'épousa, elle devint sa femme, et il l'aima.

« On se marie parce qu'on s'aime » est une formule fréquente. « On se marie pour s'aimer » est pourtant plus juste: plus qu'un socle, l'amour est un horizon vers lequel marchent deux êtres qui, chaque jour, se reçoivent de Dieu.

LECTURE DU LIVRE DE LA GENÈSE (Gn24,48..67)

L'intendant d'Abraham avait été envoyé chercher une épouse pour Isaac. Arrivé au pays d'origine de son maître, il rencontre Rebecca près de la fontaine et il dit à Laban, père de la jeune fille : « j'étais venu prendre pour Isaac. Rébecca, la nièce de mon maître. Le Seigneur m'a conduit chez toi par le bon chemin, je me suis prosterné pour l'adorer, et j'ai béni le Dieu de mon maître. Et maintenant, si vous voulez montrer à mon maître votre affection et votre fidélité, dites-le franchement; si vous refusez, dites-le moi aussi, pour que je sache dans quel sens me tourner. » Laban et Bétuel, père de Rebecca, répondirent « Le Seigneur s'est prononcé, ce n'est pas à nous de choisir. Voici Rebecca devant toi ; emmène-la, et qu'elle devienne l'épouse d'Isaac, comme l'a dit le Seigneur. » Le lendemain, l'intendant dit aux parents de Rebecca : « Ne me retardez pas, laissez-moi m'en aller. » Ils

appelèrent Rébecca et lui dirent : « Veux-tu partir avec cet homme ? Elle répondit : « Oui, je partirai. » Alors ils laissèrent Rebecca et sa nourrice s'en aller avec l'intendant d'Abraham et ses hommes. Ils bénirent Rébecca en lui disant « Ô toi, notre sœur, puisses-tu devenir la mère d'un peuple innombrable ! Que ta descendance occupe les places fortes de ses ennemis ! Aussitôt, Rebecca et ses servantes montèrent sur les chameaux, et suivirent l'intendant. Celui-ci emmena donc Rebecca. Isaac habitait alors le Néguev. Il était sorti à la tombée du jour lorsque, levant les yeux, il vit arriver des chameaux. Rebecca, levant les yeux elle aussi, vit Isaac. Elle sauta à bas de son chameau et dit à l'intendant :

« Quel est cet homme qui vient dans la campagne à notre rencontre ? » L'intendant répondit: « C'est mon maître. » Alors elle prit son voile et se cacha le visage. L'intendant rendit compte à Isaac de tout ce qu'il avait fait. Isaac introduisit Rebecca dans sa tente ; il l'épousa, elle devint sa femme, et il l'aima.

L'homme quittera son père et sa mère

LECTURE DU LIVRE DE LA GENÈSE (Gn 2, 18-24)

Seul, replié sur lui-même, homme dépérit et meurt. Nous sommes des êtres de relation. Pour exister, nous avons besoin d'un vis-à-vis.

Voilà pourquoi l'homme est, en quelque sorte, coupé par Dieu en deux: chacun sera une moitié pour l'autre,

Et chaque moitié sera appelée à s'attacher à l'autre moitié: « Tous deux ne feront plus qu'un ».

L'homme devient lui-même cri faisant alliance.

Au commencement, Dieu dit :
« Il n'est pas bon que l'homme soit seul.
Je vais lui faire une aide qui lui correspondra. »

Avec de la terre,
le Seigneur Dieu façonna
toutes les bêtes des champs
et tous les oiseaux du ciel,
et il les amena vers l'homme
pour voir quels noms il leur donnerait.

C'étaient des êtres vivants,
et l'homme donna un nom à chacun.

L'homme donna donc leurs noms
à tous les animaux,
aux oiseaux du ciel
et à toutes les bêtes des champs.

Mais il ne trouva aucune aide
qui lui corresponde.

Alors le Seigneur Dieu fit tomber sur lui
un sommeil mystérieux,
et l'homme s'endormit.

Le Seigneur Dieu prit de la chair dans son côté,
puis il referma ;

Avec ce qu'il avait pris à l'homme,
il forma une femme
et il l'amena vers l'homme.

L'homme dit alors:

« Cette fois-ci, voilà l'os de mes os
et la chair de ma chair.

On l'appellera : "femme". »

À cause de cela,
l'homme quittera son père et sa mère,
il s'attachera à sa femme,
et tous deux ne feront plus qu'un.

Dieu crée l'homme et la femme

LECTURE DU LIVRE DE LA GENÈSE (Gn 1,26...31a)

Dieu est créateur, Il crée l'homme et la femme A sois image en les faisant créateurs à leur tour. Lui qui a fait terre et ciel, il veut que l'homme exerce une autorité responsable sur la création « Remplissez la terre et soumettez-la ».

Lui qui est un Dieu unique en trois personnes, e Père, le Fils et le SaintEsprit unis dans une comniunauté d'amour, it inscrit dans le cœur de l'homme et de la femme e désir de se donner l'un à l'autre: « Soyez feconds et multipliez-vous ».

La création est an acte d'amour. L'homme et la femme sont appelés à aimer.

Au commencement, Dieu dit:

« Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance.

Qu'il soit maître
des poissons de la mer,
des oiseaux du ciel,
des bestiaux,
de toutes les bêtes sauvages
et de toutes les bestioles
qui vont et viennent sur la terre. »

Dieu créa l'homme à son image ;

à l'image de Dieu il le créa;
Il les créa homme et femme.

Dieu les bénit et leur dit:

«Soyez féconds et multipliez-vous ;
remplissez la terre et soumettez-la.
Soyez les maîtres des poissons de la mer,
des oiseaux du ciel
et de tous les animaux qui vont
et viennent sur la terre. »

Dieu vit tout ce qu'il avait fait :

c'était très bon.

L'Évangile

La proclamation d'un passage d'un des évangiles - le mot « évangile » vient du grec *Eu-aggilion*, qui signifie « bonne nouvelle » constitue le sommet de la liturgie de la Parole. L'assemblée est invitée à se lever et à chanter « Alléluia » - de l'hébreu hailelou-Tah, qui signifie « louez Yahvé » - pour accueillir et saluer le Seigneur Jésus qui va lui parler.

Jésus n'a pas été marié et il parle peu du mariage. Mais, comme le dit la prière eucharistique I pour la réconciliation, ses bras étendus ont dessiné entre ciel et terre le « signe indélébile » de l'Alliance entre Dieu et les hommes. Par sa vie livrée sur une croix, Jésus a révélé le vrai visage du Dieu qui fait alliance: le créateur du ciel et de la terre, de l'homme et de la femme, qui n'avait nul besoin de ses créatures, a voulu épouser notre condition et nous aimer d'un amour sans limites.

C'est de cet amour sans limites de Dieu pour nous que vous êtes appelés à vous aimer. C'est sur le oui absolu de Jésus à son Père que vous êtes appelés à bâtir votre « oui » l'un à l'autre: « Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, celui-là donne beaucoup de fruit » (Jean 15,5).

Dans les pages suivantes, vous trouverez toutes les lectures bibliques suggérées par le Rituel du mariage (avec leur référence dans le Rituel) ainsi que d'autres lectures bibliques qui ne figurent pas dans le choix de ce Rituel. Vous pouvez prendre deux ou trois lectures: la première des trois est tirée de l'Ancien Testament ou, au temps pascal, de l'Apocalypse; la dernière est toujours tirée de l'Évangile. Vous devez choisir au moins une lecture qui parle explicitement du mariage (ces lectures sont signalées par un astérisque *).

PROCLAMER LA PAROLE

Le lecteur-ou la lectrice-qui s'avance vers le lieu de la Parole ne vient pas faire une simple lecture. Il vient proclamer la Parole que Dieu adresse à son peuple.

Et cette Parole, affirme l'Église, est une parole « inspirée », ce qui signifie: une Parole où souffle l'Esprit du Père et du Fils. Qui dit « souffle », dit « respiration »

Le souffle de l'Esprit a besoin d'arrêts, de silences, de... respirations pour que vive la Parole !

C'est la raison pour laquelle le lecteur - ou la lectrice - observera ces quelques points d'attention:

- au début de la lecture: après avoir annoncé «lecture »... marquer un temps d'arrêt qui dira que la Parole qui va être proclamée n'est pas une parole quelconque, mais Parole de Dieu;
- pendant la lecture: respecter, par des pauses, les différentes séquences du texte (paragraphe, phrases, membres de phrases ...)
- à la fin de la lecture: avant de dire «Parole du Seigneur», marquer un arrêt qui permettra au texte de résonner dans le cœur des auditeurs.

Le lecteur - ou la lectrice - doit habiter son texte et donc l'avoir travaillé à l'avance. On ne « fait » pas une lecture: on la reçoit d'abord en son cœur et, après l'avoir accueillie, on l'offre, littéralement: on l'exhale, comme on exhale son bonheur dans un chant. Le lecteur, au fond, est un serviteur de l'Esprit: plus il permettra à l'Esprit de souffler ses mots à l'oreille et au cœur des fidèles et plus la Parole sera Parole de Joie et d'Espérance. Une lecture morne et plate viendra contrarier le souffle de l'Esprit. Une lecture vive et savoureuse fera se lever le vent de Pentecôte.

LA LITURGIE DE LA PAROLE LE JOUR DE VOTRE MARIAGE

LE LIVRE DE LA PAROLE

Lorsqu'ils célèbrent un sacrement, les chrétiens ouvrent la Bible, le livre de la Parole de Dieu. Ce livre raconte l'histoire du plus fameux des mariages, celui de Dieu lui-même qui a fait aux hommes une déclaration d'amour et de fidélité et qui a fait " alliance " avec eux.

La Bible comprend

1. Le PREMIER TESTAMENT, qui est l'Alliance entre Dieu et les hommes telle que les Hébreux et les Juifs l'ont découverte à travers, notamment, les appels des prophètes;
2. Le NOUVEAU TESTAMENT, qui est l'Alliance nouvelle entre Dieu et les hommes telle que les croyants de partout l'ont découverte à travers les paroles et les gestes de Jésus, vrai Dieu et vrai homme.

Accueillir la Parole de Dieu le jour de votre mariage, c'est oser affirmer qu'avec la grâce de Dieu - qui culmine en Jésus - vous pouvez vous aimer fidèlement tout au long de votre vie comme lui-même nous aime dans les siècles des siècles.

Pour la célébration de votre mariage, vous êtes invités à choisir:

- Une première lecture extraite du Premier Testament ou d'une lettre du Nouveau Testament
- Un psaume
- Éventuellement une seconde lecture tirée d'une lettre du Nouveau Testament si vous avez choisi une première lecture dans le Premier Testament
- Un passage d'un des quatre évangiles

Dans l'homélie qui suit l'évangile, le prêtre (ou le diacre) commente les textes qui vous avez choisis et souligne en quoi ils sont lumière et vie pour votre couple.

La première lecture (et éventuellement la seconde)

Tirés du Premier Testament ou d'une lettre du Nouveau Testament, ces textes reflètent la longue et tumultueuse histoire d'amour entre Dieu et les hommes. Dans cette histoire, vous êtes invités par Dieu lui-même à prendre la place qui sera la vôtre; et cette histoire, vous continuerez à l'écrire demain avec lui. L'Église vous propose ces textes, non pas pour vous conforter dans telle ou telle idée qui vous est chère et dans laquelle vous vous retrouvez, mais pour qu'au contraire Dieu vienne vous surprendre et vous bousculer. Voilà pourquoi il est important que vous lisiez et relisiez tous ces textes sans apriori. Et tant mieux si tel texte vous résiste et ne vous parle pas d'emblée: les pensées de Dieu ne sont pas nos pensées.

Le psaume

Les psaumes sont des poèmes religieux qui appartiennent au trésor poétique universel. Ils sont au nombre de 150 et forment, dans l'Ancien Testament, le livre des psaumes. La bible hébraïque les appelle *tehillim* (« louanges »), et la bible grecque *psalmoi* (« chants accompagnés à la cithare »). C'est dire leur nature lyrique et musicale qui demande qu'on les chante chaque fois que c'est possible (ou, au moins, qu'on les lise sur un fond musical). Chanter un psaume après la première lecture, c'est répondre à la Parole de Dieu par une prière que Jésus lui-même a connue et dite avec les siens. À la Parole proclamée répond, comme en écho, la Parole psalmodiée par le Christ, avec lui et en lui. Dans les psaumes, le Christ s'adresse à son Père et nous entraîne dans le mouvement de sa prière. Mieux encore: parce que, par sa résurrection et son ascension, le Christ s'est vu confier par son Père son propre nom, celui de « Dieu », c'est à lui que nous pouvons nous adresser lorsque le psaume nous fait chanter le Seigneur, notre bouclier, notre refuge, notre Roi.

